

La Baule-Escoublac

Deux médailles des Justes parmi les Nations

faits de société lundi 18 janvier 2010



Remise de la Médaille des Justes à Pascal Gillot, le petit-fils d'Henri Gillot.

Deux médailles des Justes parmi les Nations, pour avoir sauvé la famille de Wolf Borowski, ont été remises au docteur Louis Malécot et au commissaire de police Henri Gillot, à titre posthume. Ce sont donc leurs petits-fils, Christian Malécot et Pascal Gillot, qui les ont reçues avec beaucoup d'émotion, lundi matin, à l'hôtel de ville de La Baule. Daniel Halévy, conseiller politique de l'Ambassade d'Israël en France, Elisabeth et Gérard Goldenberg, délégués régionaux du Comité Français Yad Vashem, et Michel Borowski, ont rendu hommage à « ces hommes de grande noblesse d'âme, dont la discrétion fut à la hauteur de leur courage ».

La cérémonie a permis à Michel Borowski de rappeler que le commissaire de police et le médecin, amis de la famille depuis, étaient des gens simples. Les deux héros de la famille étaient même très pudiques, ne parlant quasiment jamais de ces faits : en juillet 1942, le commissaire apprend qu'une rafle va se produire. Il prévient des familles bauloises d'origine juive. Beaucoup n'y croient pas et ne réagissent pas sur le champ. Entre le 14 et le 20 juillet, 52 membres d'origine juive sont arrêtés, dont 12 enfants, puis déportés le 20 juillet, à Auschwitz. La famille Borowski, un fourreur dont le commerce *Le tigre royal* est installé avenue de Gaulle, accepte de fuir avec sa femme et son jeune fils de 5 ans, Michel. L'autre fils est à Paris. Le commissaire Gillot prévient le docteur Malécot. Ce dernier va transporter la famille jusqu'à Angers, de nuit, dans une ambulance. La tête du père de famille est bandée, et le fils a un bras dans le plâtre, pour l'occasion ! La famille pourra rejoindre une ville thermale de la Creuse où elle se cachera jusqu'à la fin de la Guerre, avant de revenir.

Les petits fils présents ignoraient ces actes héroïques de leur grand père, tant du côté du commissaire que du médecin. Christian Malécot a rendu hommage à son grand père médecin, qu'il a peu connu. Louis Malécot avait été maire durant quatre mandats d'une commune près d'Ançenis, Le Fresne-sur-Loire. Il fut après guerre élu au conseil municipal de La Baule et devint le premier adjoint du sénateur-maire René Dubois. Quant à Pascal Gillot, un pianiste soliste âgé de 47 ans, il a décrit son grand père le commissaire comme un homme très discret et foncièrement bon. Enfant, Pascal a été victime d'un accident très grave qui lui a valu trois ans d'immobilisation chez lui. « Mon grand père venait le matin et l'après-midi pour faire le précepteur ». Le musicien a émis le vœu que la paix se concrétise pour les deux communautés, israélienne et palestinienne, au Proche-Orient, en la mémoire des Justes, soulignant que la civilisation occidentale s'appuyait sur deux piliers, la Grèce et Jérusalem.

Plus d'informations dans le journal Ouest-France

Loire-Atlantique

Le cadavre du Pouliguen en cours d'identification

LE POULIGUEN - faits divers mar 29 jan